

# Il reste le roi de la montagne

Le Bas-Valaisan décroche un quatrième titre national devant plus de 12 000 spectateurs.

GREGORY CASSAZ

Eric Berguerand prend tout le monde de vitesse. Le Bas-Valaisan a surtout décidé de mettre fin à tout suspense avant même la finale du championnat suisse de la montagne. Vainqueur de l'avant-dernière manche au Gurnigel dimanche, le pilote de la Lola FA 99 valide un nouveau sacre, le quatrième de sa carrière. Pour parvenir à ses fins, «Bergus» a pu profiter d'un tête-à-tête sur une route encore humide de Joël Volluz, son

«**Ce titre a une saveur particulière. Cette année, je me suis marié et je vais devenir papa.**»



ÉRIC BERGUERAND  
CHAMPION  
DE SUISSE DE  
COURSES DE CÔTE

ultime adversaire dans la course au titre. «C'est une victoire surprise. Pour remporter le championnat, je devais finir deuxième sur les deux dernières courses. J'ai alors décidé de rouler tranquillement,



Eric Berguerand a mis fin à tout suspense dimanche au Gurnigel. DANIEL CLERICI/A

sans prendre de risques inconsidérés. A la suite de la faute de Joël (Volluz) sur la première montée, il me suffisait d'atteindre l'arrivée de la seconde ascension pour décrocher le titre», commente le principal concerné.

#### Une saveur particulière

Si tous les sacres laissent des souvenirs indescritibles, celui obtenu il y a trois jours devrait en laisser davantage au Martignegrain. «Il a une saveur particulière, c'est vrai. Cette année, je me suis marié et je m'apprête à devenir papa.» Une saveur particulière aussi peut-être pour celui qui a dû

batailler davantage que la saison dernière. La faute au retour à la compétition de l'autre Valaisan, Joël Volluz, au volant de la puissante Osella FA30. Tous deux ont d'ailleurs atteint un niveau proche des pilotes européens les plus performants. «Les duels ont été intenses. Je pense que le public a pu apprécier le spectacle aux quatre coins de la Suisse.»

#### Il repartira pour un tour

Un spectacle qui n'est pas encore terminé, une dernière date étant encore inscrite dans l'agenda du championnat national le week-end prochain aux Paccots.

«Ensuite, on range la voiture», rigole Berguerand, qui annonce d'ores et déjà remettre son titre en jeu en 2016. «Je garderai ma vieille formule. Contrairement à l'hiver dernier, j'aurai passablement de temps à disposition pour la préparer au mieux.» S'il repart pour un tour, c'est aussi et peut-être surtout pour défendre son titre européen décroché l'an passé au Luxembourg. «Selon le lieu où se disputera le Master, je serai effectivement au rendez-vous», confirme un Eric Berguerand qui a apparemment encore soif de succès. Voilà ses adversaires avertis. ◉